

Compte-rendu de la réunion du noyau dur
Mercredi 14 février 2018 19h30, Centre culturel des Lilas

Présents : Anita Ljung Oden, Ayda Nuroglu, Bénédicte Hélyary, Carine Perreur, Chrystel Savornin, Kristin Meller, Laurence Geoffroy, Laurent Ameline, Laurent Dujat, Louise Gros, Malena Carrera, Martine Besombes, Mireille Saltron, Pierre Vaquez, Raúl Velasco, Raúl Villullas, Tsui-fei Pommier, Vania Nikolcic et Cécile Combaz.

Excusés : Dale Rowe, Dana Radulescu, Gaëlle Benelhocine, Gérard Bastien, Jean-Marie Marandin, Laurent de Troïl, Luca Villani, Michel Ouaniche, Philippe Bucamp, Pauline Lorenceau et Sayaka Abe.

1. Accueil de deux nouveaux membres du noyau dur

Anita Ljung Oden et Louise Gros, qui viennent de rejoindre le noyau dur, se présentent.

Louise a rejoint l'atelier début septembre 2017. Elle y travaille en taille douce. Après quelques temps au Canada, elle cherchait un atelier autogéré en région parisienne. Elle reste en contact avec un atelier à Victoria et un autre à Québec, avec lesquels des liens pourraient peut-être se créer.

Anita a travaillé avec Laurence sur de nombreux projets collectifs et a appris la gravure avec Kristin rue des Cascades. Elle a également rejoint l'atelier vers le mois de septembre 2017.

2. Trésorerie – nouvelle gestion

Gestion des recettes

Les deux caisses ont été réaffectées :

La petite caisse de couleur bleue accueille les recettes de l'atelier libre.

La caisse de couleur noire est destinée aux petits achats.

Le dernier permanent de chaque journée d'atelier libre fait le total des sommes perçues pour la journée, sur le cahier, en séparant chèque et espèce. La somme correspondante est glissée dans une enveloppe, sur laquelle la date, le nom du permanent et les sommes (chèques, espèces + total) sont inscrits. L'enveloppe remplie est déposée dans la nouvelle boîte aux lettres blanche « Atelier libre ». Il doit toujours rester cinquante euros dans la caisse bleue pour permettre de faire de la monnaie. Pierre Vaquez et Pauline Voirin ont désormais une procuration pour le compte de l'atelier et déposeront une fois par mois le contenu de la boîte aux lettres à la Poste.

Gestion des factures

Les petites dépenses (inférieures à cinq euros) étant trop compliquées à gérer d'un point de vue comptable, il faudra, autant que possible, regrouper les achats.

Le petit cochon peut, à la rigueur, servir à rembourser de très petites sommes (il contient aussi de l'argent de l'atelier puisque le produit de la vente de la tarlatane y est déposé) – à moins que celui qui dépense ces quelques euros ne choisisse simplement de les offrir à l'atelier...

Les tickets de caisse

Les factures sont à ranger dans le classeur correspondant, dans la pochette transparente placée au début. Sur le devant de chaque facture (et non au dos), inscrire la date et le nom de la personne ayant effectué la dépense. Martine triera régulièrement les factures et les agrafera sur un papier. Tous les mois, Pierre et Pauline prélèveront 200 € des recettes de l'atelier libre et les placeront dans la caisse achat.

En cas de très gros achat, faire appel à Laurence qui pourra émettre un chèque au nom de l'atelier. Toute question complémentaire peut être adressée à Laurence ou Cécile.

Vania se chargera d'imprimer les instructions pour les afficher dans l'atelier.

2. Les tâches du noyau dur

Nouvelles tâches

- Laurent Ameline se propose de reprendre la tâche : achats pour la taille-douce.
- Anita rejoint l'équipe petits achats ; elle pourra aider au transport des achats avec sa voiture.
- Raúl Villulas et Raúl Velasco vont ouvrir le dialogue avec Reig, qui vend des outils pour la gravure à Valence. Leurs outils sont de qualité et peu chers mais il peut être compliqué de discuter avec eux. Des commandes groupées pourraient être envisagées pour les membres intéressés.
- Tsui-Fei annonce qu'elle pourrait créer des formulaires permettant de faciliter les achats groupés (lorsque des membres veulent se regrouper pour faire, ensemble, des achats personnels de matériel de gravure).
- Carine rédige les comptes-rendus des réunions du noyau dur.

Suivi des tâches

Dans l'ensemble, les tâches sont exécutées avec enthousiasme et se déroulent bien. Elles restent, pour la plupart, inchangées.

- Bénédicte ne souhaite pas partager sa tâche de découpage des chiffons (qu'elle maîtrise admirablement). Elle lance, en cas de besoin, des appels aux chiffons : tous les tissus en coton, sans boutons ni fermetures, sont les bienvenus pour enrichir les stocks de chiffons, qui diminuent toujours rapidement.
- Malena partagera l'entretien du bac de perchlo avec Pauline Lorenceau.
- Dana a noté qu'il y avait plus de demandes que de tiroirs disponibles.
- Les responsables des achats ménagers vont s'organiser pour acheter plus souvent en gros.
- La tâche « achats taille d'épargne », qui n'a pas lieu d'être, est supprimée.
- En cas de pénurie de documents vierges, contacter Kristin par SMS pour qu'elle remplisse les stocks.
- Laurence est chargée de la « surveillance générale » de l'atelier, qui consiste à garder un œil sur l'atelier pour détecter les problèmes éventuels, par exemple les fuites.

Tiroirs

Les tiroirs sont en nombre limités ; ils doivent tous être partagés. La question est posée de savoir si tous les occupants de tiroirs viennent toujours fréquemment à l'atelier. Une vérification pourra être faite.

Le tiroir « tirage à récupérer » déborde de tirages, dont certains trainent depuis plusieurs années. N'oubliez pas de récupérer vos tirages !

Achats en gros

Chrystel se demande s'il est encore judicieux de séparer les achats par techniques : tous les petits achats ne pourraient-ils pas être regroupés et faits en gros ?

Le dégravant pour la sérigraphie pourrait, déjà, être acheté en gros, sur internet, et livré directement à l'atelier.

Stocks

Il est rappelé que le stock de pâte Arma est rangé à droite de l'évier de sérigraphie et que le blanc de Meudon est dans l'un des casiers à gauche de l'armoire à solvants.

Taille d'épargne

Il manque des baguettes de 3 mm pour la presse en taille d'épargne. Raúl Villulas remarque que peu de gens se servent, à sa connaissance, de cette hauteur de baguette. Raúl Velasco se propose de les faire.

Problèmes éventuels

En cas de problème, ne pas hésiter à prévenir Laurence. L'inscrire dans le cahier n'est pas toujours suffisant, particulièrement en cas d'urgence ; un mail ou un appel permet de faire remonter les informations plus rapidement à la personne concernée.

Le courrier reçu par l'atelier peut tout à fait être ouvert par les permanents – aucun message secret ne s'y cache. Cela peut permettre de communiquer plus rapidement en cas de besoin.

Les buvards

Changer les buvards ne figure pas dans la liste des tâches mais reste un travail important à effectuer régulièrement. Faudrait-il avoir quelqu'un en plus pour s'en charger ? La question reste ouverte.

3. Propreté

Le premier grand ménage de l'année aura lieu le 25 mars. Il s'agira de décrasser et laver l'atelier. Lors de la deuxième session de ménage, en juin, l'idée sera de faire un nettoyage en profondeur, en allant dans les petits coins cachés, ainsi que dans et derrière les casiers. À cette occasion, il faudra sans doute demander aux membres de vider leurs casiers pour tout bien nettoyer, puis des le ranger proprement, dans les boîtes réglementaires.

En prévision de ces joyeuses sessions de ménage, il faudra penser à acheter des produits ménagers – sans eau de Javel, à la demande de Bénédicte, approuvée par Chrystel.

Kristin se demande s'il ne faudrait pas acheter un balai par pièce de l'atelier, pour inciter à un nettoyage plus fréquent. L'aspirateur est-il souvent utilisé ?

4. Sérigraphie

Saturation ?

Le nombre de membres en sérigraphie s'élève à 56, dont 30 qui sont uniquement sérigraphes et 26 qui pratiquent aussi d'autres techniques.

Il a été noté que les séances du jeudi matin semblent particulièrement saturées en sérigraphie. Chrystel, qui effectue souvent cette permanence, a dû refuser au moins une dizaine de fois des membres sérigraphes souhaitant s'inscrire, faute de place.

Un problème supplémentaire étant les personnes annulant à la dernière minute (parfois avec de bonnes raisons, parfois pas) et bloquant ainsi inutilement une place que d'autres auraient pu occuper.

La situation n'est pas encore jugée assez critique pour empêcher les nouvelles inscriptions. Les nouveaux adhérents intéressés par la sérigraphie seront invités à s'inscrire plutôt en fin de semaine, et non le jeudi, qui est déjà trop demandé. Cette précision pourra être portée sur le site internet pour prévenir ceux qui souhaitent s'inscrire.

Utilisation commerciale de l'atelier

Raúl a discuté avec Douglas, lui conseillant de trouver un lieu plus adapté à son genre de production commerciale. Il a accepté la discussion et est à la recherche d'un autre atelier.

La séparation entre artistique et commercial suscite quelques interrogations. Il est ajouté que l'utilisation intensive de l'atelier par un membre ayant un projet sur le long terme peut poser problème, quelle que soit sa nature.

En cas de problème de ce genre, contacter Laurence ou Kristin, pour chercher une solution.

Gestion du lavabo de sérigraphie

Des éponges imbibées de perchlo ou de solvants sont retrouvées régulièrement près du lavabo de sérigraphie, ce qui est dangereux pour les écrans. Il est important de veiller à ne pas amener de perchlo ou de White/essence dans cet espace. Ceux-ci doivent rester à leur place et ne pas se promener dans l'atelier.

Il est également rappelé que le White et l'essence n'ont pas leur place dans un évier. Ce sont des substances nocives et polluantes qui ne doivent pas être vidées dans les canalisations. Les chiffons

servent à les essuyer. Des restes de White (par exemple après un monotype) peuvent être vidées dans un bidon pour White sali, et non jetés dans l'évier.

5. Taille douce

Les langes

Selon les règles de l'atelier, ceux qui abiment les langes doivent les remplacer (ce qui n'est malheureusement pas toujours fait).

Les langes fendus pourront être recoupés pour pouvoir être malgré tout utilisés.

Laurent Dujat propose de faire un inventaire régulier des langes et de les classer selon leur état.

Vania demande s'il ne serait pas possible de laver des langes. Certains d'entre eux, imbibés de colle, deviennent cartonneux et particulièrement cassants, se fendant plus facilement. Raúl Velasco précise qu'il n'est pas évident de laver des langes, du fait de leur composition.

Faudrait-il que les permanents soient ceux qui donnent les langes aux membres en début de séance ? L'importante et vaste (trop vaste pour l'heure déjà bien tardive) question des langes sera abordée lors de la prochaine réunion taille-douce.

6. Divers

Le tarif couple

Une question est posée concernant le « tarif couple » : un couple payant une seule cotisation et se partageant le temps de présence à l'atelier, les deux membres venant graver en alternance. Kristin et Raúl sont concernés par ce tarif, qui existait déjà à l'atelier lorsqu'ils en ont bénéficié. Ils ne souhaitent ni l'un ni l'autre avoir un statut honorifique, comme on le leur a déjà proposé, et veulent rester des membres à part entière.

Bénédicte s'interroge sur le sens de ce tarif et son application spécifique aux couples. Elle se demande si une autre formule ne pourrait pas être envisagée, par exemple d'exonérer des membres du bureau par rapport à la quantité de travail qu'ils fournissent à l'atelier.

Stagiaire

Une stagiaire d'Estienne viendra à l'atelier en juin. Elle proposera ses services d'impression aux personnes intéressées, pour faire quelques tirages comme apprentie imprimeuse.